L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 9 FEVRIER 1864. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:

MARDI MATIN, 9 FEVRIER.

☞ Le lecteur trouvera à la deuxième page des nouvelles qui ont paru dans notre édition d'hier soir, ainsi que les annonces de ventes par le shérif, les départs de steamers et de navires, annonces de théâtres, bals, &c.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. Roger & Co, à leur salle de vente—Marchandises sèches, &c.

Par D. E. Morphy, au pied de la rue Julie—Les débris du bateau à vapeur Planet, &c., et rue Baronne, entre St Joseph et Julie—Un salon d'huîtres et un étal de fruits. Et sur la Levée, au pied de la rue Poydras—boeuf.

Par J. P. Boisseau, à son magasin d'encan—Peaux de crocodile, farine et farine de maïs, beurre et porc. Et au coin des rues Magasin et Gravier—Bois de construction, &c.

Par R. Scott, au No 54 de la rue des Magasins—Chandelles, riz, sel, graisse, &c.

Par F. F. Trinchard, au No 42 de la rue Gravier—Whisky, eau de vie, huile de charbon, beurre, &c.

Par R. T. Montgomery, sur la Levée, en face de la rue Espagne—Charbon anthracite.

Bateaux partant aujourd'hui mardi.

Pour Baton Rouge—Le BLACK HAWK, capitaine Geo. Ayles; commis R. McMahon—à 5 heures de l'après midi.

Pour le Bayou Lafourche—La BELLE CREOLE, capitaine W. Long; commis J. A. Purcell, à 11 heures A. M.

Pour Baton Rouge—Le NEW ORLEANS, capitaine A. J. May—à 5 heures de l'après midi.

Nouvelles du Nord

LA VOIE DE L'OUEST.

Appel de 500,000 hommes par le président Lincoln—Nouveau tirage pour le 10 mars—Reconnaissance dans la Virginie occidentale—Bombardement de Charleston—Capture de Petersbourg par les rebelles—Nouvelles politiques.

Par l'arrivée d'un bateau de l'Ouest nous avons reçu des journaux de St-Louis du 1er février, qui contiennent les nouvelles suivantes :

Appel de 500,000 hommes.

Washington, 1er février 1864. Voici le texte de l'ordre du Président:

Il est ordonné qu'il sera fait le 10 mars prochain un tirage pour cinq cent mille hommes, pour servir trois ans ou pendant la durée de la guerre, au service militaire des Etats Unis—en accordant crédit et en tenant compte du nombre de ceux qui se seront enrôlés ou qui seront tombés au service avant le 1er mars et dont il n'aura pas été tenu compte antérieurement.

ABRAHAM LINCOLN.

Washington, 31 janvier.—On se rappelle qu'en octobre il a été fait un appel pour 300,000 hommes. Ce nombre a été à moitié rempli par les engagements volontaires et les réengagements. L'appel de 500,000 est interprété par des gens bien informés sur les affaires militaires comme comprenant les 300,000 déjà appelés ce qui ne fait qu'un appel additionnel de 200,000 hommes.

On suppose que les engagements volontaires fourniront une moyenne de 2,000 par jour. L'ordre du président admet une déduction pour ceux qui se seront enrôlés ou auront été tirés avant le 1er mars, époque où cesse la prime de $400. Quand ces arrangements seront complétés, le total de l'armée sera de un demi million d'hommes.

Washington 31 janvier—L'appel du Président pour 500,000 hommes de plus avant que son dernier appel soit rempli, a surpris tout le monde. On l'interprète comme indiquant la conviction que le sort de la guerre doit se décider dans la prochaine campagne. Il est probable que la question des réengagements de vétérans sur [illegible] discuté et la difficulté de lever le dernier contingent ont décidé cette mesure.

Nouvelles politiques.

Washington, 31 janvier — La législature de l'Ohio a passé une série de résolutions énergiques exprimant une entière confiance dans le général Rosecrans; on regarde ces résolutions comme une censure du traitement que le président a fait subir à ce général.

On manifeste ici quelque surprise de la conduite tenue par les journaux anglais qui dénoncent la courtoisie témoignée par le gouvernement des Etats Unis au gouvernement français à propos de l'exportation du tabac. La concession a été faite à la requête du gouvernement français, appuyée par [illegible] du gouvernement anglais.

Wm Whiting, solliciteur du département de la guerre, a décidé que les étrangers, sujets de gouvernements étrangers, qui se sont enrôlés volontairement au service des Etats-Unis comme remplaçants pour des conscrits, n'ont pas droit à être déchargés du service par raison de leur qualité d'étrangers, mais qu'en vertu du droit des gens ils peuvent être tenus de remplir leurs engagements sans que cela donne au gouvernement auquel ils doivent allégeance une juste cause de plainte.

Nouvelles militaires.

New York 31 janvier—Une dépêche au Herald adressée le 30 du quartier général dans la Virginie occidentale, porte : le corps du colonel Thoburn, qui composait la garnison de Petersburg, est maintenant en sûreté. Hier soir il a évacué sa position après avoir reçu avis que l'ennemi l'attaquerait le matin en force considérable.

L'ennemi a attaqué ce matin Petersburg avec de l'artillerie. Il s'est avancé et a fait [illegible] mais sans rencontrer d'opposition. Le colonel Thoburn était avec sa colonne en retraite à portée de la voix de l'ennemi.

Washington 31 janvier—Des dépêches reçues au département de la guerre du corps du général Kelly portent que samedi après-midi un train d'approvisionnements en route pour Petersburg, a été attaqué par le général rebelle Rosser, et après une vive résistance de la part de l'escorte, a été capturé par les rebelles. Le général Kelly a expédié une force à la poursuite de l'ennemi. On n'a pas reçu d'autre avis du général Kelly.

La question du Mexique.

Washington 29 janvier—La résolution de M. Kasson pour protester contre l'intervention française au Mexique est rattachée dans les cercles bien informés avec un ou deux paragraphes de la correspondance récemment publiée de Seward, et on en induit une disposition à s'assurer l'alliance de la France en acquiesçant à sa politique au Mexique; et on rattache à des projets la visite de M. Mercier à Paris, visite dont on semble avoir voulu cacher l'objet.

La poursuite de l'Alabama.

Le département de la marine a reçu des avis d'une de nos canonnières qui croise dans les eaux du Japon et de la Chine à la poursuite de l'Alabama; elle était sur les traces de ce dernier qui a passé à 25 milles d'elle.

Les Hollandais de l'île de Sumatra ont eu des attentions pour nos croiseurs. Les Anglais de ces parages ont suivi leur ligne habituelle de conduite et laissé l'impression que leurs sympathies sont pour l'Alabama.

De la Nouvelle Orléans.

New York 31 janvier—La correspondance de la Nouvelle-Orléans au Herald, en date du 23, dit qu'avant l'arrivée de l'amiral Farragut dans cette ville, on rapportait qu'il était arrivé devant Mobile avec l'intention d'en commencer l'attaque, et que la garnison d'un des forts à l'entrée de la baie s'était mutinée, et que les autorités y ayant envoyé des forces pour rétablir l'ordre, les mutins avaient tiré sur elles avec les canons du fort et les avaient forcées de se retirer avec un grand massacre.

Cette rumeur (il serait plus vrai de dire ce canard) provenait de fait qu'il règne un grand mécontentement parmi les garnisons des forts Morgan et Gaines et que beaucoup de déserteurs ont rejoint notre flotte. Ces déserteurs disent qu'un régiment de 600 hommes de cavalerie campé derrière Mobile, a refusé de servir plus longtemps.

Une force considérable a été envoyée de l'autre côté du lac Pontchartrain. On ignore dans quel but.

On a conclu un cartel pour l'échange de tous les prisonniers capturés par le général Dick Taylor et un autre pour l'échange de ceux faits au Texas est en voie d'arrangement.

Mardi dernier (le 19) les rails du chemin des Opelousas ont été enlevés par les rebelles près du Bayou Boeuf. Un train arrivant peu de temps après a déraillé, mais sans dommage. On a expédié des éclaireurs qui ont ramené trois hommes, un citoyen et deux hommes en uniforme rebelle. Le premier a avoué avoir aidé les soldats à enlever les rails. Cet homme dit qu'une force rebelle a descendu par les bayous et qu'il y avait quatre régiments cachés dans les bois. Ils se proposaient d'attaquer d'abord Lafourcheville où se trouvait un détachement, puis de marcher sur le corps principal au Bayou Boeuf. La nuit suivante trois hommes de ce régiment ont été surpris par l'ennemi, et on n'en a plus entendu parler.

Le capitaine Mann, commandant d'une canonnière fédérale, a été capturé à Franklin par des éclaireurs rebelles et a été reconnu comme ancien ingénieur à bord de la canonnière Diana, il a été condamné à être fusillé. [illegible] a fait plusieurs demandes inutiles pour le faire relâcher, et a détruit le village.

On annonce de Bâton Rouge la capture d'un détachement d'éclaireurs sous le capitaine Earl.

La même correspondance dit qu'on s'attend à une attaque à Port Hudson et à Bâton Rouge, où il y a envoyé des renforts.

Département de l'Ouest-Virginie.

Quartier-Général, 30 janvier.—Ce matin, un détachement qui avait été envoyé en reconnaissance est revenu, après avoir été jusqu'à Romney. Là, il s'est divisé en trois colonnes, l'une faisant 30 milles sur la ligne de Winchester, l'autre descendant à Grassy Lick dans le voisinage de Wardensville et la troisième sur la vieille route de Morefield.

Ces colonnes n'ont éprouvé aucune opposition sérieuse. Les nouvelles qu'elles apportent sont de la plus haute importance et parlent de mouvements mystérieux et de préparatifs dans les lignes rebelles. Nous avons fait prisonnier le capitaine D. T. Tinten de la compagnie A. du 47e de Géorgie.

Cet officier rebelle dit que cinq ou six régiments de la Géorgie et de l'Alabama ont été divisés en petites escouades et placés sur divers points de la vallée et des montagnes pour empêcher les désertions. Il rapporte que sa compagnie a rencontré une portion des troupes du Col Mulligan, qu'elle a soutenu un combat, a été mise en déroute, et forcée de fuir.

Cet officier dit aussi que l'ennemi est fort actif à lever les hommes de 16 à 55 ans. D'après son rapport, il semble que quelques troupes de la Caroline du Nord et de la Virginie sont surveillées pour cause de suspicion.

Les dernières nouvelles de la vallée du Kanawha disent que tout y est tranquille.

NOUVELLES DE CHARLESTON.

De la Forteresse Monroe.

Fort Monroe, 30 janvier.—Le Richmond Enquirer du 29 publie ce qui suit :

Charleston, 28 janvier.—Cinq bombes sont tombées sur la ville hier soir, et cinq boulets sur le fort Sumter. Tous ces projectiles ont atteint leur but. L'ennemi travaille encore aux batteries de la Pointe Cumming et s'occupe à recevoir des munitions. Il n'y a pas eu de changement dans la position de la flotte le 26.—Le 24 on a tiré plusieurs fois sur la ville et trois monitors ont jeté l'ancre en dedans, entre la Pointe Cumming et le Fort Sumter. Il y a eu beaucoup d'activité sur la flotte le 24. On tirait une fois par heure sur la ville et sept fois sur le Fort Sumter. Le 21, on a lancé contre la ville trois bombes à fusée.

Washington, 30 janvier.—D'après des informations reçues dernièrement au département de la marine, il paraît que la tempête n'a enlevé qu'une faible partie des obstructions du port de Charleston. Trois cents pieds environ de ces obstructions ont été emportés et tout ce qui a dérivé vers la flotte se composait de radeaux construits par les Rebelles dans le but de capturer nos navires.

Du Fort Smith.

Affaires dans le Texas.

[Dépêche spéciale au Missouri Democrat.]

Fort Smith 29 janvier—Le district de la frontière, jusqu'ici commandé par le général McNeil, ayant été fusionné dans le nouveau département de l'Arkansas, le général Thayer a, par ordre du général Steel, été désigné pour commander ici et arrivera demain.

Un des bateaux expédiés pour cette place avec des approvisionnements pour le quartier-maître a été forcé de s'en retourner à cause du manque d'eau pour la navigation. Les autres tirent peu d'eau et pourront probablement arriver avant la hausse de la rivière.

Trente huit Séminoles ont déserté dernièrement en corps les troupes de Magruder et sont arrivés hier à Waldron, où ils se sont rendus à nos forces comme prisonniers de guerre. Leur interprète représente Magruder comme concentrant ses forces sur la frontière de la Louisiane, pour résister à une attaque attendue du général Banks.

Plus de 40,000 nègres ont été parqués à Bonham, Houston, Dalton et autres bourgs de l'intérieur du Texas, et des centaines meurent de maux, de famine et de privations. Les progrès de l'armée fédérale seront salués avec bonheur par des milliers de loyaux Texiens, dont les souffrances, sous le gouvernement des rebelles, excèdent, s'il est possible, les atrocités commises par les Indiens.

L. V. Summers, officier du commandement de Quantrell, a été amené aujourd'hui comme prisonnier. Il est originaire de Bates, comté de Missouri. Il était lieutenant dans l'armée confédérée, et s'est joint à Quantrell immédiatement avant le massacre de Baxter's Spring. Il n'a que 22 ans. Il dit qu'il a déchargé deux revolvers contre le vieux Blunt.

Il pleut et il tombe des grêlons tous les jours, et la rivière monte rapidement.

Aujourd'hui le bruit courait en ville que Waldron avait été attaqué par les forces de Price et capturé, si cela est vrai, ces forces forment sans doute l'avant-garde de la colonne rebelle qui menace depuis si longtemps d'attaquer Little Rock. Waldron est à 70 milles.

Dernières nouvelles du Nord.

Les journaux de l'Ouest du 2 courant, qui nous sont parvenus contiennent les nouvelles qui suivent:

Huntsville, Ala., 31 janvier — J'arrive de Chattanooga. Le général Palmer était revenu d'une reconnaissance à Ringgold et à Dalton. Le gros de l'armée ennemie était évidemment parti. Le général Palmer pense que les troupes rebelles sont allées du côté de Longstreet, dans le but d'envahir le Kentucky.

Depuis mon arrivée ici, j'ai obtenu des renseignements qui me convainquent que Hardee a renforcé Mobile.

Baltimore, 1er février — Un monsieur arrivé de Richmond, et qui est allé à Washington pour communiquer avec le gouvernement, a assuré le rédacteur de l'American que les autorités rebelles prennent des mesures pour proposer au gouvernement fédéral de mettre bas les armes pourvu que la proclamation d'amnistie du Président soit étendue aux chefs.

Washington, 1er février — Une dépêche de Cumberland, en date d'hier, dit qu'il y a eu samedi après-midi un engagement qui a duré quatre heures, entre une partie des forces de Kelly et le corps rebelle de Early, dans le comté Hardy, près de Williamsport.

New York, 1er février — Une dépêche de Washington au Post, en date du 1er, dit : Le nouvel appel de troupes a été rendu nécessaire par des avis récents du Sud.

Marchés de New York.

Des dépêches de New York du 1er au soir cotent l'or à 157 1/2, et le coton est calme à 82 à 82 1/2 cts.

Nouvelles de Richmond.

New York, 1er février — Nous avons reçu l'Enquirer de samedi, qui contient des nouvelles récentes.

Une dépêche de Brookhaven Mills du 27 dit : La cavalerie de Wirt Adams est entrée à Satartown, près de Natchez, a fait 35 prisonniers, pris 60 wagons et attelages, un lot de coton et 80 nègres.

Une dépêche de Russelville, Tenn., du 27, porte :

L'ennemi a évacué Tazewell hier, se retirant vers Cumberland Gap. Le major Day a occupé la place le soir et a capturé quelques fournitures. On donne des vêtements aux troupes.

Le gouverneur Vance, de la Caroline du Nord, a offert au général Longstreet assez de vêtements pour approvisionner son corps.

Orange Court House, 28 janvier—Le capitaine Strother, de la 2e cavalerie de la Virginie, a capturé hier douze fédéraux, avec leurs équipements et leurs chevaux, près de James City.

Meridian, 26 janvier—L'ennemi déploie beaucoup d'activité à Vicksburg; on y a envoyé des renforts de Memphis. Sherman y est arrivé récemment; on ne sait où il va. La cavalerie de Stark a eu une escarmouche avec l'ennemi sur le Big Black, a fait quelques prisonniers et tué quelques fédéraux. Notre cavalerie a eu le 18 une escarmouche avec la brigade de marine, près de Rodney, et l'a battue.

Meridian, 27 janvier—Des avis de Vicksburg du 20 disent que l'ennemi fait des préparatifs pour aller occuper Jackson. On jette des ponts de bateaux sur le Big Black. Sherman est parti le 18 de Vicksburg sur une canonnière qui a descendu le fleuve.

Nouvelles par la voie du Sud.

Mouvements militaires importants—Avance de Longstreet—Occupation de Corinth—Nouvelles plus récentes de Charleston—Affaires au Texas.

Le Picayune a publié dans un extra les nouvelles suivantes extraites de journaux de Mobile allant jusqu'au 4 courant.

Jackson, 24 janvier—L'ennemi est en force le long de la rivière Big Black; on dit que Sherman y a beaucoup de troupes.

Une expédition de quatre régiments a remonté le Yazoo jusqu'à Mechanicsburg, où ils ont été rencontrés par le 2me du Texas et se sont repliés.

On a jeté des ponts sur le Big Black; tous les postes de la rivière ont été fortement renforcés, et tout indique l'ouverture immédiate de la campagne sur cette ligne; il y a assez de forces pour exclure l'idée d'une feinte.

Corinth 27 janvier — Le 12me Mississippi, colonel Inge, est entré dans Corinth au point du jour; les Fédéraux ont abandonné la place au moment de son entrée.

Lorristown, Tennessee, 1er février — Notre cavalerie occupe Sevierville, l'ennemi s'étant retiré à Maryville à 14 milles de Knoxville. Notre perte dans l'engagement du 27 janvier n'a été que de 125.

Dalton, 2 février—Des avis officiels reçus aujourd'hui portent que 6000 hommes du corps de Sherman, composés principalement d'infanterie, ont traversé la rivière Tennessee le 29 et le 30 janvier à Larkin's Landing à moitié route entre Guntsville et Bellefonte. On suppose qu'ils veulent établir un dépôt d'approvisionnements pour les opérations futures.

Orange Court House, 1er février — La cavalerie ennemie, guidée par un nommé Robinson, a fait dimanche matin, une pointe de l'autre côté de la rivière Robinson et capturé quelques uns de nos piquets. Après avoir quitté Madison Court House et enlevé le courrier de la malle elle a traversé dans le comté Culpepper. L'ennemi a été très occupé à faire des reconnaissances et à changer de camps.

Le général Breckinridge est arrivé ici; il est l'hôte du général Lee.

Orange Court House, 2 février—On a reçu ce soir, de diverses sources, la nouvelle que le général Early avait capturé à Petersburg, comté Hardy, une force fédérale évaluée à 800 hommes.

Charleston, 2 février — L'ennemi a cessé de tirer sur le fort Sumter. On a tiré 134 bombes sur la ville depuis le dernier rapport jusqu'à ce soir cinq heures.

Le steamer Presto, parti de Nassau le 29, en essayant d'entrer ce matin à 2 heures s'est échoué près de l'île Sullivan. La plus grande partie de la cargaison qui était pour le compte de gouvernement, a été sauvée en bon état. L'ennemi a ouvert le feu sur le steamer au point du jour et a tiré toute la journée. Le bâtiment sera perdu.

Richmond, 1er février — Ce soir le jury a déclaré Forde coupable de meurtre au second degré et a fixé la peine à 18 ans de pénitencier ce qui est le maximum. Son avocat portera la cause devant la Cour d'Appel.

Nouvelles intéressantes du Texas.

Houston, 11 janvier par Jackson, 29 janvier. Les Indiens ont fait une autre incursion sérieuse dans le comté de Cook, où ils ont tué 10 ou 15 personnes.

Quinze millions de dollars en argent confédéré qui étaient arrivés à la Havane d'un des ports de l'Est en forçant le blocus et de là à Monterey, Mexique, en destination du département du Trans-Mississippi, ont été arrêtés et séquestrés sur la poursuite d'une maison anglaise de Milmor & Cie de Matamoros, envers laquelle un quartier-maître et agent du gouvernement confédéré n'avait pas rempli ses engagements pour une remise de coton. La même maison a fait saisir et arrêter pour le même motif une grande quantité de coton en transit dans le Mexique, coton appartenant également au gouvernement confédéré.

Le général A. J. Hamilton, gouverneur militaire fédéral du Texas, a été reçu publiquement à Matamoros par le gouverneur Serna et Cortinas.

Le général Hamilton n'a pas encore fait de proclamation que nous sachions.

Une force de 500 fédéraux s'est avancée de Brownsville à King's Ranche, sans rencontrer d'opposition.

Les colonels Benavides et John S. Ford, le vieux ranger, lèvent une force dans l'Ouest pour supprimer le brigandage que des Mexicains commettent sur notre territoire.

La force de l'ennemi est à Saluria et à Decrow's Point. Les Fédéraux occupent Indianola avec une garnison et ont visité Lavaca. Le chemin de fer de Lavaca à Victoria est entièrement détruit. Ils ont aussi débarqué, un jour de la semaine dernière, une force de quelques cents hommes, dans la partie supérieure de la Péninsule de Matagorda, avec l'intention de prendre quinze de nos hommes qui occupaient un poste au-dessous d'eux. Mais ils se sont échappés dans des bateaux de pêcheurs d'huîtres.

Il y avait une escouade d'exempts volontaires sous le commandement de l'ex gouverneur Henderson.

Quelques uns de nos hommes, sous le capt. Hegely, qui avaient essayé de passer, la semaine dernière, de la terre ferme dans la Péninsule en éclaireurs ont été surpris par une tempête au milieu de la baie. Leurs bateaux ayant chaviré, ils furent obligés de gagner la côte à la nage. Quatorze d'entre eux ont péri à l'oeuvre, et leurs corps ont été subséquemment recouvrés par les vagues. Ils étaient gelés.

Il n'y a pas eu un seul engagement, pas même une escarmouche, sur la côte depuis la chute du fort Esperanza.

Depuis le 1er janvier nous avons éprouvé un froid extraordinaire. Le thermomètre, le 1er janvier, est descendu à 10 degrés Fahr....

On croit que les [illegible] pour plantes qui ont gelées.

La santé et la disposition des troupes sont bonnes. L'organisation de l'armée est achevée. Chaque brigade est commandée par des officiers. Beaucoup de régiments sont de 800 à 1,100 hommes.

L'arrivée du juge Upton de Richmond est annoncée dans les journaux de Houston. Il a apporté des bons confédérés pour une valeur considérable.

Environ quatre cents prisonniers de guerre ont été échangés à Vermillonville, Louisiane.

NOUVELLES D'ITALIE.

Dans un discours prononcé au sein du Sénat italien sur les traités de commerce et de navigation, le président du conseil, M. Minghetti, après avoir assuré que ces traités devaient resserrer de plus en plus les rapports d'amitié entre la France et l'Angleterre, a terminé par la déclaration suivante :

Qu'il me soit ici permis, messieurs, puisque nous parlons de l'amitié qui règne et doit régner entre la France et l'Italie, d'exprimer hautement le sentiment qui, ces jours-ci s'est manifesté très vivement au sein du gouvernement et dans le pays ;—je veux parler de l'horreur et de l'indignation qu'ont soulevées les machinations ourdies contre la vie de l'Empereur des Français. Si les hommes qui trempent dans de tels complots sont nés en Italie, ils n'appartiennent cependant pas à leur patrie, qui les condamne d'autant plus énergiquement, qu'outre l'aversion que les crimes ont inspirée ici en tout temps et en tout lieu, les Italiens n'oublient pas la reconnaissance que nous devons à la nation française et à son auguste chef qui, ensemble, ont si puissamment contribué à la renaissance de notre nation.

Un nouveau membre de la gauche du Parlement italien a donné sa démission. C'est par lettre que M. Guerazzi a fait connaître sa résolution à ses collègues. Cette lettre se termine par ces mots : "Vivent l'Italie entière avec Venise, et le roi Victor Emmanuel à Rome !"

Une correspondance de Vérone, écrite à la Presse de Vienne, dit que des milliers de proclamations du comité d'action circulent dans le pays et annoncent un soulèvement général pour le 6 janvier. Elles appellent à l'insurrection tout homme capable de porter les armes et contribuer à l'expulsion des "barbares." Elles disent qu'une nombreuse armée italienne entrera en Vénétie, et que "l'invincible" Garibaldi plantera sa bannière sur les remparts de Vérone.

LES PROCHAINS STEAMERS DU NORD.—Nous voyons dans le New York *Shipping List* du 30 janvier, les steamers suivants annoncés comme devant partir pour la Nouvelle-Orléans : Yazoo le 1er février, *Evening Star* le 6 février, via la Havane, *Matanzas* le 10 via la Havane.

RETRAIT DE LA CANDIDATURE DE M. ROSELIUS—M. Roselius annonce dans une lettre, livrée à la publicité, qu'il n'a jamais entendu se porter candidat ni pour la place de gouverneur ni pour aucune place quelconque.

Grocerie à vendre.—Un magasin d'épiceries en gros et en détail, situé dans un des meilleurs quartiers de la ville, est offert en vente, s'adresser au bureau de "l'Abeille".

Sirop de batterie.—M. Weysham en a reçu d'excellente qualité qu'il vendra aux familles par gallon et par bouteille.—Voir l'annonce.

Bernard Turpin.—M. B. TURPIN, 93, rue Vieille Levée, vendra à l'amiable un bel assortiment d'articles de pharmacie, d'épiceries, de liqueurs, etc.—Voir l'annonce.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR PREVOTALE—Juge Atocha.—Le pilote Rosenberg a été condamné à cent piastres d'amende pour n'avoir pas voulu entrer sans avoir préalablement sondé, dans Old River, malgré l'ordre du capitaine qui assumait la responsabilité de l'acte.

Trois soldats étaient accusés d'être entrés nuitamment chez M. David Berwick, aux Attakapas, et, par des menaces et des actes de violence, [ils lui ont noué une corde au cou et l'ont traîné hors de la maison] d'avoir obtenu de lui trois mille piastres en billets et cinq cents piastres en or et en argent. M. Berwick a parfaitement reconnu celui qui lui avait passé la corde autour du cou. Plusieurs personnes ont déclaré avoir vu les inculpés, aussitôt après le vol; ils avaient beaucoup d'argent.

Shield, un des prisonniers, a dit avoir reçu de John Kerry, comme prêt, de l'or et plusieurs centaines de piastres en billets et avoir entendu les accusés dire qu'ils avaient fait une bonne opération à Franklin, qu'ils possédaient chacun soixante piastres en espèces et six cents piastres en billets. John Jonte, Robert Trime et John Kerry sont les seuls que les témoins aient reconnus. Ils prétendent pouvoir établir un alibi. La suite de l'interrogatoire est renvoyée à jeudi prochain.

B F Reed et D C Knapp, soldats du 75e régiment de New York, arrêtés parce qu'ils n'avaient point de permis, ont été condamnés à perdre un mois de paie.

Le magistrat a infligé la même punition à John White et Christ Champman, qui s'étaient absentés sans permission.

Mich Cann, qui avait tenu des propos séditieux, en a été quitte pour dix piastres d'amende.

Wm Stroud, soldat du 3e régiment de cavalerie du Massachusetts, arrêté au moment où il offrait en vente un cheval du gouvernement, a été envoyé à la prison militaire pour 60 jours.

TABAC EN FEUILLES.

150 caisses TABAC pour coupe et tabac à vendre par E. J. HART & CO. 7fév 73 et 75, rue Tchoupitoulas

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Lundi, 8 février, à 5 heures P. M.

COTON—La demande a été plus animée aujourd'hui. Les transactions ont atteint le chiffre de 176 balles à la Bourse et 51 à l'encan, à des prix irréguliers. Une plus [illegible] marquée que celle de samedi et le reste au même prix ou à des prix plus pleins. Les ventes particulières comprennent 13 balles de strict low middling à 72 cts, 42 do à 73¾, 10 do strict middling à 75, 79 do, bon style à 75½ et 6 à [illegible], et 15 do Liverpool middling à 75½. A l'encan, 5 balles mouillé et abîmé, vendu à 31½ cts, [illegible] [illegible] [illegible] middling, au même prix. Plusieurs offres ont été faites, mais elles ont été rejetées, attendu qu'elles étaient au dessous des vues des détenteurs.

SUCRE ET MELASSE—Le marché est calme mais stable et les prix sont très fermes et sans changement. Une très grande portion du stock qui est au débarcadère a été vendue et est destinée à être embarquée. Les ventes d'aujourd'hui comprennent [illegible] boucauts de sucre, à divers lots, écoulés aux prix suivants [illegible]. [illegible]

FARINE—Aujourd'hui, il s'est fait des ventes s'élevant à [illegible] barils d'extra choisie, écoulés à des conditions privées. En outre, 150 barils de superfine de choix ont changé de mains à $9 25. Un lot de [illegible] barils d'extra de premier choix s'est aussi écoulé à $10 50 le baril.

PORC—Un lot de [illegible] barils de mess vendu à $23 50 le baril. Le stock de l'article est très faible et il y a une bonne demande pour l'usage de [illegible].

CORDE D'EMBALLAGE—La corde faite à la main se vend en petits lots à 8 cts la livre.

FOURRAGE—L'approvisionnement de fourrage est faible. Le foin prime, pris en petits lots, peut être coté à $65 le tonneau, le son à $2 30 les 100 livres, l'avoine à $1 3[illegible], et le maïs à $1 65 à $1 [illegible].

VENAISON—Environ 650 livres se sont vendues au débarcadère à [illegible] cts la livre.

PERCHES POUR CERCLES—Un lot de 4860 perches pour cercles de baril vendu à $35 le millier.

BOIS DE CONSTRUCTION—Un lot de 100,000 pieds de bois de construction assorti, s'est vendu [illegible] [illegible] [illegible] le millier. Le bois de construction est très rare et en demande.

FRET—Les steamships à destination de New York prennent du coton à 1 1/2 cts la livre.

Il n'y a pas eu aujourd'hui, de ventes à l'encan vu le peu de poids à être [illegible].

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 8 Février.

Le marché monétaire est resté calme, sans variations importantes. Le mouvement a recommencé dans le coton, mais les prix ont été trop irréguliers pour nous permettre d'établir des cotes.—Le sucre et la mélasse ont trouvé peu d'acheteurs aux mêmes prix qu'auparavant et les produits de l'Ouest ne sont guère recherchés depuis que les rivières sont redevenues navigables.

Les actionnaires de la Banque de l'Etat de la Louisiane viennent d'élire, sans opposition, les Directeurs dont les noms suivent MM. J. M. Lapeyre, W. H. Avery, Alex. Brother, And. Carrière S. H. Kennedy, E. Bragier, Jules A. Blanc, E. Pénix et Pablo Golgi. MM. Avery et Pénix sont les deux seuls membres nouveaux; ils tiennent autrefois partie de la Direction.

Le change américain a été un peu plus faible. Les banques ont encore tiré sur New York au pair et les courtiers au pair à ½ d'escompte, mais la demande a été très faible dans les bureaux, bien qu'il y ait une meilleure demande pour New York. Des checks de banques de l'Ouest sur New York ont été offerts à ½ d'escompte sans trouver d'acheteurs. Le change à vue s'est pour vendu à ¼ à ½ d'escompte, le change à un jour à ½ et à cinq jours à 1¼.—Les banques demandent toujours 177½ à 180 du sterling et 312 à 315 du change sur France. [illegible] dans l'autre. Notre dernière revue a mentionné la tendance du change particulier sur l'Angleterre 173, nous apprenons qu'il faut y [illegible] une traite de [illegible]

L'or et l'argent n'ont pas été fort recherchés, mais les cours se sont maintenus. Des achats en or [illegible] 62½ à 63½ de prime, les petites monnaies 62, [illegible]. Les courtiers ont encore donné 62 des petites monnaies apportés à leurs bureaux et ont vendu à 64½. Il ne s'est rien fait d'important dans l'argent qui a rapporté 30 et s'est vendu 32. Les piastres mexicaines sont sur le même pied que l'or, aucune transaction.

Les billets de banques n'ayant point de cours ont trouvé peu d'acheteurs. Il s'est vendu des billets de la Banque des Citoyens à 4 1/2 et 5 de prime. Les courtiers ont donné 3 1/2 de prime des billets de la Banque des Citoyens et de la Banque de Canal, mais ces derniers ne peuvent pas être achetés au dessous de 5. Les billets du Trésor sont sur le même pied que notre monnaie courante.

Cinquante actions de la Compagnie des chemins de fer de la ville ont été vendues à 129 50, ce qui est une hausse—et 20 actions de la Banque du Croissant ont rapporté 21 50. Les détenteurs demandent 137 à 1.2 des actions de la Compagnie du Gaz, 63 1/2 des bons de la ville (émission de chemins de fer) et 27 des bons consolidés. Le scrip d'assurance est en demande à 35 à 60 cents à la piastre, suivant la date et la compagnie.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 9 février 1864.

Arrivé 119 boeufs, 95 cochons et 149 moutons. Vendu 110 boeufs 119 moutons et 45 veaux. A vendre, 351 boeufs, 107 cochons, 30 moutons et 214 veaux.

Boeuf de l'Ouest 1re qualité, net		20 cts la livre
" 2e " "		18 "
" 3e " "		15 "
" Texas, 1re qualité, par tête		$30 à $[illegible]
Veaux, 1re qualité,	par tête	$[illegible] à 25
" 2e qualité,	par tête	$10 à 15
Cochons,	par gr	12 à 14 cents la livre.
Moutons, suivant la qualité, par tête,		$[illegible] à 10
Vaches à lait, par tête,		$60 à 90 gros.

LISTE MARITIME.

☞ Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, &c., voir la partie anglaise.

ATTENTION.

☞ M. R. T. Montgomery vend, aujourd'hui, à 10 heures et demie, sur la Levée, en face de la Presse à coton, la chaux qu'il devait vendre hier; à onze heures, en face de la rue de l'Espagne, 3me District, du charbon anthracite. Voir aux annonces.

☞ M. D. E. Morphy, encanteur vend, aujourd'hui, mardi, 9 du courant : A 10 heures, au No 235 de la rue Baronne, entre les rues St. Joseph et Julie, un beau salon d'huîtres et un étal de fruits; à 10 heures et demie, sur la Levée, au pied de la rue Poydras, boeuf; à 11 heures, sur la Levée, au pied de la rue Julie, les débris du bateau à vapeur Planet, bouilloires, 3,100 boisseaux de charbon, &c, &c.—Voir aux annonces.

☞ M. J. P. Boisseau vend des groceries, du bois de construction, &c, ce matin, à onze heures, au coin des rues Magasins et Gravier.

☞ M. F. F. Trinchard vend de l'eau-de-vie, du whisky et des provisions, ce matin, à 10 heures, au No 42 de la rue Gravier.

☞ Mr. R. Scott, encanteur, vend du sel, de la graisse, du riz, &c, ce matin, à 10 heures, au No 54, de la rue des Magasins.

A VENDRE

La charpente d'une grande maison à moitié finie, située en face de l'ancien Hôpital de Marine, entre Gretna et Alger.

Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, à M. Henry Nicklaus. 9 fév—4f

Café bien établi, dans un bon quartier.—Occasion rare pour un bon placement.

VENTE POUR CAUSE DE DEPART.

Il sera vendu, à l'amiable, pour cause de départ, un café bien établi, avantageusement situé et faisant de bonnes affaires.

Pour plus de détails, s'adresser à J. P. BOISSEAU, 9 fév Rue des Magasins, Nos 22 et 29, coin Gravier.

TROUVÉ.

Un CHIEN couleur chocolat, tacheté de blanc. Le propriétaire peut l'avoir en payant les frais. S'adresser rue Ursulines entre Darbigny et Romain, No 283, chez M. BAPTISTE VUILLOT. 9fév—6f

Grocerie à vendre.

GROCERIES. A vendre une grocerie située dans le meilleur quartier de la ville, pour le demi gros et le détail. S'adresser au bureau de l'Abeille. 9fév—6f

Propriétés à vendre.

Le soussigné offre à vendre à des conditions avantageuses plusieurs belles propriétés situées dans les 1er, 2me, 3me et 4me Districts, plusieurs belles maisons rue de l'Esplanade et des terrains vacants—Une résidence vis à vis du dépôt des chars au Bayou St. Jean, mesurant 195 pieds de face au Bayou, sur 400 pieds de profondeur—Belle maison, une autre résidence à côté du dépôt des chars, mesurant 240 pieds de face au Bayou St. Jean, sur 400 pieds de profondeur, avec belle maison, &c.—Un îlet de terre borné par les rues St. James, Palmyre, Gasquet et l'Avenue de Carrollton.—Trois belles résidences au Jackson, 4me district.—146 terrains rue du Canal, accessoires du dépôt des chars et l'Avenue Hagan. Pour plus amples renseignements, s'adresser à

E. FAUCHET, courtier, 11fév—1m Passage de la Bourse, No 36.

TABAC. TABAC.

L'ATTENTION du commerce est appelée sur le stock de E. Goodwin & Bro's—

Tabac à chiquer gommé (breveté),
Do do Yellow Bank,
Do do Plantation.

Et tabac mêlé [illegible] à fumer, 2 et 4 onces en paquets et en sacs, à vendre par E. J. HART & CO. 11janv—1m 77 et 79, Tchoupitoulas

Tabac à fumer.

QUINZE CENTS livres tabac à fumer, de la Havane, 1re qualité extra, à vendre par BORNIO & BROTHERS, 11nov rue Gravier No 34.

Champagne Crème de Bouzy.

50 PANIERS grandes bouteilles, do demi bouteilles, En débarquement du navire "Comtesse de Bricon" de Bordeaux, à vendre par HUG. ROCHEREAU & CO, 23 à 15 rue St-Louis

POLITIQUE.

Le citoyen est arrivé où il est nécessaire que chaque citoyen de la Louisiane aide dans l'oeuvre de la reconstruction de nos institutions civiles. Nous avons parmi nous une population considérable qui a fait le serment d'allégeance aux E-Unis, qui a joui de la plus grande protection du gouvernement, et partagé les bienfaits de l'ordre et de la sécurité. Les citoyens de la Louisiane ont pour, suivi leurs affaires sans molestation, ils ont joui de la liberté d'opinion, et de tous les droits et privilèges de cette république libre. Il est clair que dans de telles circonstances, il encourent certaines obligations au gouvernement dont l'égide les entoure, spécialement à une époque où la nation lutte pour se préserver de la destruction, et regagner l'ancienne prospérité qu'elle avait perdue temporairement par la rébellion. On ne peut s'attendre à ce que pendant que la nation verse d'une main prodigue ses trésors de richesses, et plus encore le trésor précieux du sang noble et généreux sur le champ de bataille, pour assurer cette protection qu'il soit permis aux hommes de la Louisiane d'en jouir dans l'oisiveté et l'indifférence. Partout où un soldat de l'Union donne sa vie dans le conflit mortel, ou périt dans les maladies du camp, partout où le trésor public est dépensé pour fournir les éléments de la guerre, tout ce qui est fait pour détruire la rébellion sert à la défense de cette ville et de l'Etat.

C'est pour notre bien que nos frères meurent; c'est pour nous que le pays prend sur ses épaules un poids de taxation. Ce n'est pas assez qu'un homme fasse le serment dans des temps comme celui-ci.

Où il prend ce serment sincèrement, ou il commet un parjure devant le ciel. S'il est sincère dans ce qu'il dit, il fera voir sa sincérité par ses actions; s'il n'est pas sincère, il est ennemi du gouvernement dont il abuse de la clémence; il fait le serment par des motifs lâches et mercenaires. S'il est sincère, il sera prêt à aider dans l'oeuvre de la reconstruction.

Que demande-t-on donc des citoyens de la Louisiane? Simplement qu'ils se gouvernent eux-mêmes. Simplement qu'ils forment un gouvernement civil, loyal aux Etats Unis, et qu'ils le maintiennent. Est-ce très rigoureux? Quelques-uns se sont plaints du gouvernement militaire. Très bien, ils ont maintenant une chance d'établir leur propre gouvernement, de prendre des officiers de leur choix. Ceci est non seulement leur privilège, mais c'est encore leur devoir. C'est de plus un devoir qu'ils ne voudraient pas négliger, et que nous espérons qu'il ne leur sera pas permis de négliger.

Le général commandant nous a dit avec justice, dans son ordre récent, que "des hommes qui refusent de défendre leur patrie par le scrutin ou par les armes, n'ont pas de justes droits aux bienfaits de la liberté réglée par la loi." Qui dira que cette déclaration n'est pas corroborée par les règles de la justice et le sens moral de l'humanité?

Les hommes qui ne veulent ni se battre ni voter, re[illegible] de la fraction? Voilà une question simple, qu'on est une facilement comprise et à laquelle on peut répondre promptement. Nous disons non. Que les hommes paraît se protègent eux-mêmes. Ils ne sont pas dignes qu'on s'occupe d'eux. La vie et le trésor de la nation sont de trop de valeur pour être dissipés à protéger de tels êtres des conséquences de leur propre folie. Battez vous, votez, ou partez! Tout est notre devise à l'égard de ces hommes. S'ils ne veulent ni porter un mousquet pour leur patrie, ni jeter un vote pour restaurer l'Etat, qu'ils se retirent en un séjour dans d'autres contrées. "Quiconque est indifférent ou hostile," dit le général commandant, "devra choisir entre la désertion qu'offrent les pays étrangers, et la pauvreté des Etats rebelles, et les bienfaits sans nombre et inappréciables que notre gouvernement accorde à son peuple." Le langage est clair et à propos. Nous ne doutons pas qu'il ne soit pleinement exécuté. Aucun homme franc ne s'en plaindra.

C'est un principe trop bien établi et trop apparent pour être admis, que la protection du gouvernement impose des obligations au citoyen, et le temps est arrivé pour éprouver chaque homme, pour découvrir s'il est digne ou indigne d'une telle protection. Un simple serment d'allégeance n'est pas une preuve; il peut être fait par ceux qui détestent le gouvernement auquel ils jurent fidélité; ils peuvent avoir en le prenant le motif le plus vil. Nous sommes maintenant arrivés à une période où chaque homme doit être pesé dans la balance. S'il se montre disposé à aider dans la noble oeuvre de la reconstruction, s'il est prêt à enregistrer son nom et à voter, il montre un intérêt dans le bien-être de son pays qui lui donne des titres au respect et à la protection.

S'il est trop indifférent ou trop hostile pour le faire, il n'aura pas le poids voulu; et à [illegible] le gouvernement devrait retirer immédiatement sa protection; ils devraient être traités comme ennemis du pays. Nous croyons qu'ils le seront. L'ordre du Général Commandant semble être si clair qu'il n'y a pas à s'y méprendre sur ce point. Il reste donc aux citoyens de la Louisiane à décider pour eux-mêmes, s'ils feront leur devoir comme citoyens, ou s'ils chercheront le sol des pays étrangers, ou s'ils partageront la famine et la ruine des Etats rebelles.

Simultanément avec cette déclaration de politique vient l'annonce d'un système de travail réglé sur les plantations, qui développe les ressources de notre sol, et assurera aux propriétaires le certitude du succès. Quelques uns d'entre eux se sont plaints l'année dernière que, après avoir engagé des nègres, les nègres les ont laissés, et ont refusé d'y retourner pour finir leur engagement. Ce mal a été remédié, et sous les nouveaux règlements, les deux parties contractantes seront obligées d'observer leurs engagements mutuels. Les plantations de la Louisiane, sous ce nouveau système, offrent un champ tentant aux capitalistes. L'entreprise sera récompensée par de riches récoltes et le produit de l'année sera une justification triomphante du système de travail libre. Qui récoltera ces avantages? Les propriétaires négligent-ils de commencer immédiatement l'oeuvre, et ainsi permettre aux autres de récolter d'abondantes moissons? C'est à eux de décider. La prospérité du peuple, et l'établissement du gouvernement civil se donnent la main.

L'entreprise n'est pas maintenant une simple question de gain-profit; c'est un devoir public. Il faut que nous ayons un gouvernement civil qui, reconnaissant que l'esclavage est à jamais détruit, incorporera dans nos lois fondamentales un système sage et juste de travail, le même en esprit, sinon en détail, que celui arrêté pour l'année prochaine. Nous croyons qu'une prospérité sans exemple appartient au futur de la Louisiane. La question est, qui récoltera les fruits de cette prospérité? Si la population présente regarde ses propres intérêts, ou le bien être de la république, elle ne sera pas lente à prendre part dans l'établissement de nos institutions civiles.

C'est aux citoyens à décider s'ils récolteront les bienfaits de la paix, de l'ordre et de la richesse, ou s'ils détruiront misérablement leur fortune, l'espoir de leurs familles, et mourront dans l'exil et la pauvreté, les misérables victimes d'une fausse sentimentalité "Chevaliers ou un jour qui nous servirons."

CANDIDATURES FREE STATE.

Election le 22 Février 1864.

POUR GOUVERNEUR,

MICHAEL HAHN.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR,

J. MADISON WELLS.

POUR SECRETAIRE D'ETAT,

S. WROTNOWSKI.

POUR TRESORIER,

J. G BELDEN.

POUR AVOCAT-GENERAL,

B. L. LYNCH.

SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

JOHN McNAIR.

AUDITEUR DES COMPTES PUBLICS,

A. P. DOSTIE.

Les candidats ci-dessus ont été désignés par la Convention Free State, qui s'est réunie dans la salle du Lycée, lundi soir, 1er février, conformément à la convocation du comité général Free State. 9 février—1

TICKET UNIONISTE CONSERVATEUR.

Election, 22 février 1864.

Pour Gouverneur—CHRISTIAN ROSELIUS.
" Lieutenant Gouverneur—J. M. FELTON.
" Secrétaire d'Etat—GEORGE S. LACEY.
" Trésorier—JOHN GAUCHE.
" Avocat Général—J. AD. ROZIER.
" Sur. des Ecoles Publiques—SAM'L H. TORREY.
" Auditeur—JULIAN NEVILLE.

7 fév—au 22

Avances en argent.

Des avances libérales en argent seront faites sur des marchandises approuvées, consignées à mes amis, MM. SPOFFORD, TILESTON & CO, à New York.

WM. J. REID
7fév Rue des Magasins No 37.

DIVERS. DIVERS.

200 onces quinine, et 50 onces morphine,
15 barillets bi-carbonate de soude,
30 boucauts soude, Soda Ash,
20 caisses savon de Castille,
150 balles toile d'emballage,
50 paquets fil de fer, diverses dimensions,
185 boîtes ferblanc en feuilles IX IC, &c
60 barils sucre en morceaux de New York,
60 barils sucre en morceaux et en poudre de la Raffinerie Thomson,
4 pipes genièvre de Hollande "Swan,"
8 futailles véritable cognac de United Propriétaires La Rochelle,
50 caisses absynthe E Pernod, véritable importée,
52 caisses do C F Berger, do do

A vendre à l'amiable, par BERNARD TURPIN
6fév—2 No 93 rue Vieille Levée

EN débarquement du bateau à vapeur Chesseman, arrivé de Cincinnati, et du steamer Geo. Washington, arrivé de New York—
150 caisses chandelles,
150 sacs café Rio,
150 caisses morue,
25 fréquins beurre Goshen,
47 caisses fromage de l'Ouest,
5 do do de Limbourg, et divers en magasin. A vendre par F. AVET & CO,
6fév—4f rue Vieille Levée, Nos 59 et 61

TOILE A VOILE ET BUNTING.

50 Rouleaux TOILE A VOILES, Nos 0 à 9 inclusivement,
30 pièces BUNTING, couleurs assorties,
A vendre au
5 fév—7f No 33 de la rue des Magasins.

DIVERS.

50 barils véritables POMMES DE TERRE Pink Eye.
50 barils OIGNONS de choix,
300 boîtes THES Powchong, Oolong, Impérial, Young Hyson et English Breakfast, en boîtes de six livres et au dessus.
EGAN & KING,
6 fév—3f rue Tchoupitoulas Nos 63 et 65

IMPORTATION DIRECTE.

Marchandises de Printemps.

Percales imprimées haute nouveauté,
Jaconats et Organdis do
Mousselines taille douce do
Brillantés et Piqués Pompadour;
Batiste fil imprimée,
Mozambique chinée,
Grenadine brodée et unie,
Barège quadrillé et broché,
Alpacas imprimées et couleurs unies,
Foulards unis et imprimés.

Chemises unies et brodées pour dames,
Jupons Gabrielle,
Corsets Impératrice et brassières,
Gants de peau, Mitaines filet.

3 caisses jolis JACONATS imprimés bon teint à 37 1/2 c la yarde,
200 ROBES barège grenadine brodé de $3 à $5 la robe,
150 PARURES valenciennes et mousseline à $5.

—*Aussi à très bon marché*—

200 pièces NATTE blanche forte,
150 do do rouge et blanche extra,
300 paires RIDEAUX brodés de $2 50 à 6 18 paire,
150 pièces BOBINET blanc et rose pour moustiquaires.

J. LEVOIS & CO.
7fév—6t Coin Canal et Bourbon.

AVIS AUX TAILLEURS ET MARCHANDS DE LA CAMPAGNE.

OUVERTURE DE LA SAISON DE PRINTEMPS.

Ancienne maison MINVIELLE,

E. GIRARD & COUTEUX, Succesrs.

encoignure Chartres et Bienville.

Viennent de recevoir un très grand assortiment de

Casimirs en tous genres,
Butiste de laine,
Mélangés soie,
Draps zéphirs,
Satins de laine,
Grains de poudre,
Mérinos double chaîne,
Drape cotelés,
Bombazines,
Alpacas,
Coutil blanc,
Coutils fantaisie,
Ginghams fil bleu,
Piqués pour gilets,
Percalines,
Cotons blancs,
Toiles à revers,
Percales de Chine,
Satinettes,
Jeans,
Cotonnades du pays,
Velours de chasse.

FLANELLES BLANCHES, à carreaux, fantaisie, bleue et rouge, et galons.

SOIE A COUDRE.—Cordonnet pour machines à coudre—galons soie et laine et toutes, les fournitures pour TAILLEURS.

DRAPS ET BOUTONS MILITAIRES.

NOUS invitons les acheteurs de la ville et de la campagne à venir visiter notre stock; ils trouveront un très bel assortiment et les prix les plus bas du marché.

7fév—1m E. GIRARD & COUTEUX.

VETEMENTS D'ENFANTS.

AUX PRIX COUTANT!

Les familles trouveront chez le soussigné un choix varié de VETEMENTS ET ARTICLES DE TOILETTE POUR JEUNES GENS, JEUNES GARÇONS ET ENFANTS, A TRES BAS PRIX.

A vendre par L. W. LYONS,
7fév—3f Coin St. Charles et Commune.

VETEMENTS! VETEMENTS!

IL VIENT D'ETRE REÇU
UN ASSORTIMENT VARIÉ
—DE—
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER,
DANS LE DERNIER GENRE.

Faits des meilleurs étoffes et de la manière la plus solide.

Ainsi qu'un nouveau stock complet de **Chemises et articles de toilette.**

☞ A vendre aux plus bas prix du marché.

N. B.—Vêtements faits sur commande, dans le dernier genre, avec promptitude et soin.

L. W. LYONS,
7fév—3f 28, 30 et 30, rue St. Charles, coin Commune.

—A vendre—

200 BARRIQUES VIN rouge St Julien Médoc,
50 barriques vin blanc Haut Sauternes,
40 quarts de pipes vins de Porto et Madère,
20 quarts de pipes cognac St Brice,
1200 damejeannes de 2 et 3 gallons,
1000 caisses vins blancs et rouges, divers crus,
75 sacs café Rio prime,
600 caisses morue, par ANT. LANATA,
6fév—10f 9 et 11, rue Jefferson, entre Chartres et Levée

A LOUER.

1o—Un vaste magasin d'entrepôt No 34 rue des Champs Elysées, entre Victoire et Moreau, et les terrains et jardins y attenant.

2o—Un immense terrain et jardin, rue des Champs Elysées, entre Girod et St-Jean Baptiste, en profondeur jusqu'à la rue des Français et la façade à la rue Girod, avec deux maisons et dépendances.

S'adresser à MICHOUD, No 152 rue Conti,
6fév—6f ou au No 226, rue des Champs Elysées.

Boulangerie de Ferdinand Cais,

SUCCESSEUR DE L. DOZIERES,

No 251 .... rue de Chartres .... No 251

FERDINAND CAIS, connu depuis vingt-cinq ans à la Nouvelle Orléans, a l'honneur d'informer le public qu'il continuera, comme par le passé, à contenter sa clientèle.
5 fév—4f

HOTEL RAINBOW,

RUE TOULOUSE

CET HOTEL vient d'être mis en état de recevoir le public, par Mme A. Steinsache, successeur de Mme G. Lochenmeyer, ancienne propriétaire de l'Hotel d'Orléans.

N. B.—Pension et logement par jour, par semaine et par mois. 9fév—1m

Sirop de batterie.

10 barils SIROP DE BATTERIE.

QUALITE SUPERIEURE, à vendre par gallon et bouteille, au gré des familles, par EM. WEYSHAM, No 20, rue de Philippe.

Egalement.—Un assortiment complet de GROCERIES DE CHOIX, offert au plus bas prix du marché.
5 fév—4

VENTES A L'ENCAN.

COTON! COTON.

119 balles à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, mardi 9 du courant, à une heure, au magasin d'encan rue du Camp No 69—
120 balles COTON.
Des échantillons seront exposés à la vente.
Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 8 fév

180 tonneaux charbon anthracite, à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY.

AUJOURD'HUI, 9 du courant, il sera vendu, à onze heures, en débarquement de la barque Cachen, en face de la rue Espagne, 3e District—
180 tonneaux charbon anthracite.
Conditions—comptant. 8fév

600 barils Chaux de Rockland, à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, mardi 9 du courant, à 10 heures et demie ou débarquement de la goélette Elliott, en face de la Presse à coton, 3me District—
600 barils chaux de Rockland, en quantités au gré des acheteurs.
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 8fév

Sel—Sel—Sel.

1000 sacs à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, mercredi, 10 du courant, à 10 heures et demie, au magasin d'encan, rue du Camp, No 69—
1000 sacs sel de Liverpool.
Conditions—comptant. 9fév

Groceries, provisions et liqueurs.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, mercredi, 10 février, à 10 heures et demie, au magasin d'encan, rue du Camp, No 69—
25 barils sucre, 60 barils farine, 10 caisses absynthe, eau de vie, whisky, genièvre, &c.
Conditions—comptant. 9 fév

La goélette anglaise Planet, à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, samedi, treize du courant, à 1 heure de l'après midi, au poteau 39, en face de la rue du Fort, Troisième District—
La belle goélette anglaise PLANET, du port de 76 tonneaux, avec tous ses gréements et apparaux. Elle a huit ans, a été doublée en cuivre en mai 1862, et est en parfait état.
Conditions—comptant. 9fév

Marchandises sèches et vêtements.

PAR HOFFMAN & MARKS,
J. HOFFMAN, encanteur,
Bureau, rue de Chartres, No 38.

MERCREDI, 10 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—
Sideries fines noires, et en couleur,
Indiennes françaises fines, &c,
Indian Dunnell, Pacific et Sprague,
Linons anglais et américains,
Organdis imprimés, satins, bas,
Mousselines brochées et à carreaux,
Toile et bobinet à moustiquaire,
Cotons blancs et écrus,
Toiles d'Irlande, fines, blanches,
Ginghams fil et coton,
Barège anglais unis et brodés,
Eupelines et mozambiques,
Casimirs de fantaisie pour le printemps,
Coutils fil et cotonnades,
Mouchoirs toile et madras,
Calicots, corsets, etc,
75 douzaines cardes à coton, avec ou sans bois,
100 lots de vêtements tels que
Pantalons casimir bas
Habits et redingotes casimir, pour tous les jours,
Pantalons casimir fantaisie, pour le printemps,
Redingotes de drap noir
Pantalons et habits coutil et piqué,
Gilets de dessous velours soie et satin, &c, &c.
8fév

PAR R. SCOTT, Encanteur.

AUJOURD'HUI mardi, 9 février, à 10 heures, il sera vendu aux salles d'encan, No 54, rue des Magasins—
25 barils maquereaux,
5 do genièvre [illegible] pipes [illegible],
10 do whisky,
50 boîtes chandelles Star
26 sacs sel de Liverpool,
25 do riz créole,
15 fréquins graisse. 8fév

Vente hebdomadaire, d'eaux de vie françaises, liqueurs, groceries, &c.

PAR BERNARD TURPIN, Encanteur.

MERCREDI le 10 février 1864, à 10½ heures A. M. il sera vendu à l'encan, au magasin No 93, rue Vieille Levée, les articles suivants—
Eaux de vie françaises, vins rouges et blancs, en barriques et en caisses, liqueurs françaises et du pays, vin de Porto, Madère et Malaga, en futailles et en caisses, épices, groceries, huile, café, sucre, conserves alimentaires, bouchons, amandes, oignons, &c.

Aussi—
250 barriques vins rouges de Bordeaux,
40 do [illegible] Frontignan do
20 barils whisky,
15 do brandy et genièvre de New York,
30 do sucre en poudre et en morceaux,
50 caisses absynthe E. Pernod et C. F. Berger 8fév

Bottes de cavalerie avariées.

PAR GABRIEL LEAUMONT, Encanteur,
Salle d'encan 69, rue de Chartres.

MERCREDI, 10 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, à son magasin d'encan, rue de Chartres No 69, pour compte de qui il appartiendra—
Huit caisses bottes de cavalerie avariées pendant le voyage d'importation.
Conditions—comptant. 9 fév

Marchandises sèches, Habillements Chapeaux, &c.

PAR GABRIEL LEAUMONT.
Salle d'encan, No 69, rue de Chartres.

MERCREDI, 10 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, rue de Chartres, No 69—
400 douzaines bas et chaussettes assortis,
25 do chemises de dessous rayées,
500 do mouchoirs batiste fil,
150 services de table,
100 pièces toiles d'Irlande 4/4,
25 douzaines chemises coton écru,
50 pièces percale blanche,
5 douzaines mouchoirs Verona,
200 pièces jaconas couleurs,

—Aussi—
100 lots habillements d'hiver, chemises en flanelle, caleçons en flanelle, gilets en laine, chemises en mérinos, &c.

—Aussi—
20 caisses chapeaux feutre pour hommes et enfants.
Conditions à la vente. 9 fév

Succession de J. H. A. Frost.

Scrip d'assurance et de billets de banque.

PAR JULIAN NEVILLE, encanteur.
Bureau, Commercial Place, No 11.

IL sera vendu à l'enchère publique, SAMEDI, 20 février 1864, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, en vertu et conformément à un ordre de l'honorable J. S. Whitaker, juge de la Deuxième Cour de District de la paroisse d'Orléans, en date du 5 février 1864. No 20029 et inscrit dans la susdite succession

SCRIP.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Croissant.

Cert. No	Date	$
252	18[illegible]	60
1109	18[illegible]	560
1123	18[illegible]	9110
254	18[illegible]	60
1084	18[illegible]	300
1021	18[illegible]	5100
884	18[illegible]	5400
791	18[illegible]	300

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

Cert. No	Date	$
2296	18[illegible]	5600
1757	18[illegible]	210
1745	18[illegible]	150
1795	18[illegible]	110

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

Cert. No	Date	$
746	18[illegible]	2110
747	18[illegible]	220
748	18[illegible]	240
286	18[illegible]	20

Billets de Banques.

Banque de la Louisiane	$1400 30
Banque des Marchands	120 00

9 fév

Club Hahn et Atocha

Du Deuxième District.

LA réunion régulière de ce Club aura lieu, dans sa salle, au coin des rues St. Pierre et Chartres, tous les samedis, mardis et jeudis, à 8 heures et demie du soir.

Par ordre du Président,
6fév V. GERODIAS, Secrétaire.

Bureau d'affaires,

Passage de la Bourse, No 112, entre St. Louis et Conti.

J SAUVAGE a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'à partir de ce jour il s'occupera d'une manière toute spéciale d'achats, ventes et gestions de propriétés. Aussi des collections de loyers et autres, telles que celles de médecins sur lesquelles des avances seront faites au besoin. 6fév—6f

AVIS.

LE public est prévenu que les actions suivantes de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle ayant été égarées, de ne pas les escompter; ces actions se trouvant de nulle valeur, application ayant été faite au conseil d'administration de la société pour en avoir un duplicata.

Nos 436 et 437, portant le nom de Jean Cartie;
Nos 659, 660, 661 et 662, portant le nom de L. Conard.
7fév—7,8,9.

Cuir à semelles

DES ATTAKAPAS,

A vendre à bon marché chez LEON PIERRE & Cie
5 fév—6 66, rue de Chartres

AVIS AU PUBLIC.

MR. A. ROUTTE prévient le public que son bail est expiré. Les personnes qui ont des animaux dans sa savanne sont conséquemment priées de venir les retirer dans 30 jours qui suivent cette publication, autrement lesdits animaux seront vendus pour payer les frais.

Jefferson, Gretna, 5 février 1864. 6fév—1m

Divers! Divers!

100 CAISSES de 24 paquets pruneaux de choix
50 caisses de 12 do do do
50 paniers champagne Piper Heidsieck véritable.
200 caisses sardines en ¼ et ½ de boîtes. Nantes,
200 caisses raisins de Malaga,
400 caisses homards, huîtres, sardines et tomates,
20 barils raisins de Corinthe,
50 meules fromage de Gruyère,
500 paniers huile d'olive Bertin, Aupt et Poussel,
500 livres raisins Sultana,
100 caisses bouteilles marasquin et curaçao,
100 caisses petits pois, pâté de Paris,
200 caisses vins blancs et rouges en ½ bouteilles,
25 balles de 15 mille bouchons pointus,
140 caisses vermouth Noilly, Prat & Cie.
A vendre par ANT. LANATA,
6fév—10 9 & 11, rue Jefferson, entre Chartres et Levée

THES, Hyson, Impérial et Oolong de choix, à vendre par E. J. HART & CO,
25 janv— Rue de Tchoupitoulas Nos 77 & 79.

VENTES A L'ENCAN.

Indiennes, jaconats français, ginghams, toiles d'Irlande, cotons blancs et écrus, bobinet, bonneterie, cravates soie, &c, &c.

PAR E. ROGER & Co.,
JOSEPH HOLZ, encanteur.

MARDI, 9 du courant, il sera vendu à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 65 et 67, rue de la Vieille Levée—
[illegible] balles INDIENNES FRANÇAISES, fantaisie lilas et chocolat,
5 do INDIENNES LILAS grande largeur,
20 do JACONATS FRANÇAIS, haute nouveauté,
6 caisses TOILE D'IRLANDE,
5 do GINGA FIL,
5 do COTON BLANC,
1 balle do ECRU,
100 pièces BOBINET pour moustiquaires,
150 do COUTIL à matelas,
1500 douzaines BAS ET CHAUSSONS assortis,
100 do CRAVATES SOIE.

—AUSSI—

2 000 lots tels que—Cotonnades, Denims, Ginga coton, Percales, Brillanté, Damas, Flanelles, Casimirs, Mouchoirs madras, Coutil fil, Ouvré, Jupons, Indiennes américaines Philip Allen, Dunnell et autres, Barèges, Corsets, Soieries, Parasols soie, Mouchoirs batiste, Ginghams, Rubans, Mousseline suisse, Serviettes, Brin fil Broderies, etc, etc.

Conditions—à la vente. 7fév

Salon d'huîtres et étal de fruits.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

IL sera vendu mardi, 9 du courant, à 10 heures du matin, au No 235 de la rue Baronne, entre les rues St. Joseph et Julie—
Un salon d'huîtres, bien meublé et un étal de fruits—pour être vendu en bloc.
Conditions, comptant. 8 fév

Débris du bateau à-vapeur Planet et articles divers retirés du bateau.—Egalement, un chaland-barge.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

IL sera vendu, pour le compte de qui il appartiendra, mardi 9 février 1864, à 11 heures du matin, sur la Levée, au pied de la rue Julie, 1er District—

La carcasse du bateau à vapeur Planet, telle qu'elle est, dans le "Grand View Bench", sur la rive gauche du fleuve Mississippi, avec 4 bouilloires, 5 flues, 44 pouces, 28 pieds, 1 bouilloire Negro, un piston Negro, 1, machine Doctor, 2 cylindres, 26 pouces et 9 pouces de jeu; tous ses gréements.

Egalement—3,100 boisseaux charbon de l'Illinois (le fret non compris)—Un yôle, un bateau de sauvetage, poulies, ancres, chaînes, matelas, literie, tables, articles d'office, &c—Un chaland-barge de 112 pieds de long et 20 pieds de large. 6fév

Boeuf—Boeuf—Boeuf.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu mardi, 9 du courant, à 10½ heures du matin, sur la Levée, 1er District, au pied de la rue Poydras—
180 barils boeuf, en débarquement du bateau à vapeur Clarendon.
Conditions—comptant. [illegible]

Oignons, jambons, [illegible]

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

IL sera vendu, à son magasin d'encan, rue des Magasins, Nos 27 et 29, coin Gravier, mardi, 9 du courant, à onze heures du matin, 75 barils oignons, 15 tierçons jambons, planches à plancher, &c, 15 demi-barils sirop de batterie, fromage, sucre, farine, huile de charbon, barils vides pour mélasse, cercles hickory et ormeau, &c, &c.
Conditions—comptant. 9 fév

Peaux de crocodiles, tannées et préparées,

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,
Bureau, rue des Magasins Nos 27 et 29, coin Gravier

IL sera vendu, mardi 9 du courant, à 11 heures du matin à son magasin d'encan, rue des Magasins Nos 27 et 29, coin Gravier—10 douzaines excellentes peaux de crocodile, tannées et préparées.
Conditions comptant. 8 fév

Farine, Farine de maïs, Beurre et Porc.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,

IL sera vendu, mardi 9 du courant, à 11 heures à son magasin d'encan, rue des Magasins Nos 27 et 29, coin Gravier pour clore des consignations—100 barils farine extra, Jordan Mills, 50 barils farine de maïs fraîche, [illegible] en bon état, 20 fréquins beurre de Goshen, 25 barils porc prime.
Conditions—comptant. 8 fév

Beurre, chandelles, jambons, haricots, whisky, eau-de-vie, huile de charbon, &c,

PAR F. F. TRINCHARD

AUJOURD'HUI, à 10 heures, il sera vendu, à son magasin d'encan, rue Gravier, No 42—150 caisses chandelles, 25 barils huile de charbon, 15 barils whisky, 20 barils haricots, 30 fréquins beurre, 10 pipes eau de vie, 10 tierçons jambons, 100 caisses poivre, savon, sucre, jambons, harengs, indigo, café, chocolat, &c.
Conditions—comptant. 9 fév

PAR J. B. CROZAT, encanteur,
Bureau No 96, rue Royale

IL sera vendu, à l'encan, mercredi prochain le 10 du courant, à onze heures A. M., à l'encoignure des rues Villeré et St Louis, savoir—
Un beau lot de meubles et aussi un beau PIANO Pleyel.
Conditions—comptant, payables en billets ayant cours. 9fév

Succession de Antoine Quintal.

No 18,270.

PAR E. M. JACOBS, Encanteur.

IL sera vendu, samedi 12 mars 1864, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane, en vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans en date du 1er février 1864, la propriété foncière suivante, appartenant à la susdite succession, savoir

Un lot de terre situé dans le Deuxième District de cette ville, désigné par le No 30 de l'îlet No 61, renfermé par les rues Conti, Bienville, Roman et Prieur, mesurant, mesure américaine, 27 pieds de face à la rue Conti, et s'étendant en profondeur, entre lignes parallèles, de 100 pieds 3 pouces et 2 lignes. Ensemble une maison haute en bois, No 330 couverte en ardoises, ayant quatre pièces, deux chambres au rez de chaussée, vestibule conduisant à l'étage supérieur, qui est divisé en deux chambres, galerie haut et bas sur le devant, une autre bâtisse en bois dans la cour, pouvant servir de cuisine, puits, latrines, &c.
Conditions—comptant.
Acte de vente par devant A. Mendiverri, notaire public
9 fév—17, 26, mars 2, 12

Propriété de valeur, encoignure du railroad Pontchartrain et de la rue Girod.

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

IL sera vendu, samedi 13 février 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale

Un lot de terre formant l'encoignure des rues Champs Elysées et Girod, mesurant 29 pieds 4 pouces 6 lignes de face à la rue des Champs Elysées, sur 91 pieds 6 pouces 6 lignes de profondeur et face à la rue Girod. Ensemble une maison haute en briques, ayant quatre chambres, galerie et deux cabinets, une cuisine double en briques, une autre bâtisse haute en bois, le bas à l'usage de charbon et du bois, et d'une chambre à loyer, et le dessus divisé en deux chambres, deux citernes, puits, latrines, &c.—Voir le plan à la Bourse.
Conditions—comptant, en billets ayant cours. 8 fév

Vente, pour cause de départ, d'une maison en briques, rue Villeré.

PAR E. M. JACOBS.

IL sera vendu samedi, 13 février 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale—

Un lot de terre mesurant 27 pieds 6 pouces 6 lignes de face à la rue Villeré, entre Toulouse et St. Louis, 20 pieds 3 pouces 6 lignes de largeur sur la ligne du fond, sur 127 pieds 10 pouces 6 lignes de profondeur.

Ensemble une maison haute en briques No 117, ayant huit chambres, citernes, water works et jardin sur le derrière.

Conditions—$600 le 1 août 1864, et la balance comptant. Les taxes dues en 1863 sont à la charge de l'acquéreur. 8fév

VENTES JUDICIAIRES.

Marie C. Bouny vs Auguste P. C. Hyllested—No 1[illegible]

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—Etat de la Louisiane—Dans cette affaire, la Cour, considérant les plaidoiries, les preuves et la loi—Il est ordonné, adjugé et décrété que le commandement dure, Marie C. Bouny, femme d'Auguste C. Hyllested, et son dit mari, soit dissoute, que ladite demanderesse recouvre du dit défendeur la somme de $4,676 86, avec intérêt légal à partir du 15 octobre 1863, jusqu'à parfait paiement, hypothèque légale sur les immeubles de son dit mari, et les frais.

Décret rendu le 15 janvier 1864.
6fév—8,16,23 [Signé] J. S. WHITAKER, juge

ETAT DE LA LOUISIANE—Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—L'Etat de la Louisiane, à tous ceux que ces présentes concernent, salut — Attendu que Joseph Dumas, agent, ayant acheté à une vente faite par le shérif de la Paroisse d'Orléans la propriété ci-après décrite, s'est adressé au Greffe de cette Cour où ladite vente fut enregistrée, le cinquième jour de février de l'année 1864, pour un avis conformément à un acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte relatif aux monitions et à la manière de procéder à icelles," approuvé le 15 mars 1855; Qu'il soit connu, et toutes personnes intéressées sont par ces présentes assignées au nom de l'Etat de Louisiane et de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, qui pourraient avoir droit à la propriété ci-après décrite, en conséquence d'un défaut de forme dans l'ordre, le décret ou le jugement de la Cour, en vertu duquel la vente a été faite, ou toute irrégularité ou illégalité dans l'estimation, l'avis, ou le temps et le mode de la vente, ou pour une autre cause quelconque, de faire voir, dans trente jours à dater de la publication de cet avis, pourquoi la vente ainsi faite ne serait pas confirmée et homologuée.

Ladite propriété fut vendue par le shérif susdit le quatrième jour de septembre de l'année 1863, en vertu d'un fi. fa. de cette Cour émané le sept de juillet de l'année 1863, dans l'affaire de Joseph Dumas, agent, vs. la dame Eugène Guiard (Marie Thérèse Aglaé Blanche)—No 8,447 du docket de cette Cour, à laquelle vente Joseph Dumas agent, s'est rendu acquéreur pour le prix de six cents trente piastres comptant.

Description de la Propriété d'après le transfert judiciaire, savoir

Une certaine portion de terre de forme irrégulière, située dans le Troisième District de cette ville dans l'îlet borné par les rues St. Bernard, Annette, des Bons Enfants et Moraies.

La dite portion de terre est désignée par la lettre A. et mesure, mesure américaine, soixante neuf pieds de face à la rue St. Bernard, quatrevingt douze pieds cinq pouces de profondeur et face à la rue Morales, soixante dix pieds un pouce et quatre lignes de profondeur sur la ligne du côté opposé et soixante trois pieds trois pouces de largeur dans le fond.

Le tout suivant croquis fait par J. A. d'Hémécourt, voyer, daté du 24 juin 1863 et déposé au bureau du shérif, pour recours. Ensemble avec les bâtisses et améliorations.

En foi de quoi j'ai signé mon nom et apposé le sceau de la Cour le 6 février 1864 dans la 88me année de l'Indépendance Américaine.

[L. S.] A. MOREL,
9 fév—[illegible]—mars 7 Député Greffier.

CIGARES. CIGARES.

200,000 CIGARES du pays de différentes marques, à vendre par E. J. HART & CO,
13janv—2f 77 et 79, Tchoupitoulas